

Second compte-rendu

Le système scolaire suédois

L'été n'est plus qu'un lointain souvenir en ce mois de Novembre très froid. Les températures tournent maintenant autour de 0° avec quelquefois un peu de neige (qui fond très rapidement). Malgré les conditions météo assez difficiles et la nuit qui tombe très tôt (autour de 15h), je me sens vraiment bien dans ce pays.



Copenhague

Durant les vacances d'automne, ma famille nous a emmenés au Danemark, avec deux autres étudiants d'échange. C'était génial! J'ai un petit peu adapté mes activités en dehors des cours: je fais un peu de natation et de la course sur tapis car il est très difficile de continuer à s'entraîner dehors dans la nuit très froide. J'ai hâte d'avoir assez de neige pour commencer le ski de fond!

Je pense également que j'ai progressé en suédois ces dernières semaines même si, pour l'instant, je comprends bien plus que je ne parle. Ma famille me parle la plupart du temps en suédois et je réponds en anglais. C'est vraiment encourageant de commencer à comprendre les cours après une première période où j'étais vraiment perdu avec la langue.

Evidemment, il y a certaines différences entre l'école ici et en France. La chose que j'ai remarquée en premier est l'informatisation de tous les supports. Au début de l'année, le lycée prête un ordinateur à chaque élève. Lorsqu'il y a un travail à effectuer en classe ou à la maison, cela se fait toujours via l'ordinateur. A première vue, et venant d'un pays où le support papier est bien plus utilisé, cela semble s'inscrire dans la modernité et le progrès; mais cela ne fait pas l'unanimité au sein de l'opinion suédoise. En effet, l'usage des outils numériques dès le plus jeune âge pourrait avoir des effets délétères sur le développement de certains acquis (l'écriture, par exemple).

Ici, la relation professeur-élève est beaucoup plus détendue, le vouvoiement n'existe pas dans la langue suédoise et les professeurs se font appeler par leur prénom. Un « mentor » est attribué à chaque classe, c'est une personne qui n'est pas enseignante mais qui ne se préoccupe uniquement du bien-être des élèves dans le lycée.



Un cours de sociologie



Mon gymnasium (équivalent du lycée)

Un autre point qui m'a étonné est le fait que chaque élève est payé par l'état pour aller en cours. Le CSM représente à peu près 100€ versé chaque mois aux parents (qui le redonnent à leur enfant). Si un élève accumule trop de retard ou d'absences, il ne recevra pas son CSM pour le mois.

Le système scolaire suédois est donc quelque peu différent du système français, le bien-être de l'élève et l'égalité des chances passe avant la réussite scolaire individuelle. Bien sûr, mon point de vue est subjectif puisqu'il s'appuie uniquement sur mon expérience et les conversations que j'ai eues à ce sujet.

Il est temps pour moi d'aller profiter des premiers flocons de neiges en attendant de vous donner plus de nouvelles!